

La Lettre

n°3 - janvier 2007

d'Uzeste Musical, visages villages des arts à l'œuvre

démocratie participative, arguments, échanges, polémiques, explications, critiques, analyses... «L'universel, c'est le local moins les murs» (Miguel Torga, poète portugais).

La création du forum internet www.adiu.fr par plusieurs associations du Sud Gironde a permis de développer un espace de discussion ouvert à tous, pour informer, échanger, discuter, débattre. On y écrit sur l'agenda 21, sur la démocratie participative, sur le tourisme en sud Gironde, le château de Villandraut, Uzeste Musical... et la politique locale. La distribution sur le canton de Villandraut de «La Lettre d'Isabelle Dexpert» a donné lieu à de riches échanges, qui permettent de relancer aujourd'hui quelques débats sur l'art, sur la culture, sur l'avenir du pays. *La Lettre* d'Uzeste Musical s'en fait l'écho...

à propos de «La lettre d'Isabelle Dexpert» distribuée dans le canton de Villandraut :

La conseillère générale détaille les aides financières versées par le département de la Gironde aux associations et communes du canton de Villandraut.

Uzeste Musical y figure en bonne place, c'est normal, avec 70 000 euros. Cela paraît beaucoup pour le canton, mais c'est, par exemple, moins que ce que le département attribue au Festival de Blaye (185 000 euros), à Musique de nuit (130 800), aux 24h du swing de Monségur (91 500), au festival du film d'Histoire de Pessac (84 000), aux Nuits atypiques de Langon (80 000). C'est un peu plus que ce qu'il attribue au festival Icronos de Bordeaux (68 600), à la Bataille de Castillon (67 000)...

Concernant son action de conseillère générale, nous sommes obligés de constater qu'elle se traduit par une baisse régulière des aides que le département apporte à Uzeste Musical. Elle confirme ainsi l'action de son prédécesseur (maintenant président de la communauté de communes de Villandraut), qui avait participé de la réduction de l'aide du département de la Gironde au projet Uzeste Musical / Compagnie Lubat, la faisant passer de 142 000 euros en 1998 à 79 000 euros à la fin de son mandat. [...]

Pour préciser encore le contenu de cette lettre, on notera que les Journades de Villandraut et Adichats ne sont pas mentionnées, alors que ces deux associations représentent la presque totalité des subventions versées aux associations pour la commune de Villandraut. Ainsi, 40 000 euros ont été attribués aux Journades en 2006 par le département de la Gironde et 21 500 euros à Adichats (soit un total de 61 500 euros). [...] Enfin, quand on sait que le département attribue 33 000 euros pour le festival des Journades de Villandraut et 21 000 euros pour l'organisation du festival d'Uzeste il serait peut-être intéressant que dans sa prochaine lettre (ou sur ce forum), la conseillère générale nous en explique les raisons (artistiques, culturelles, économiques, politiques...). *A. Chiaradia.*

Jean Péringuey relance les débats sur l'art et la culture en sud-Gironde



Les subventions à UZESTE MUSICAL diminuent : il y a longtemps que j'avais averti Bernard Lubat son festival déclineles subventions aussi. Et surtout que restera t-il après lui... ?

UZESTE MUSICAL en entrées payantes est très loin derrière nos plus proches voisins, Nuits Atypiques de Langon ou Musique à la rue de Luxey. Les entrées baissent constamment et à côté on ne voit rien venir. Echec de tous les embryons qui ont tenté de naître (le dernier étant le Conversataire). L'activité est devenue intimiste. En dehors du petit cercle, les lettres que nous recevons sont « vous donnez trop à Lubat ».

J. PERINGUEY

Adiu.fr, le : 10/01/2007, 16H43

[Jean Péringuey, président socialiste de la communauté de communes de Villandraut]

Démocratie participative : essai d'analyse de texte contexte, par *Bernard Lubat*

~ Les subventions à UZESTE MUSICAL diminuent : il y a longtemps que j'avais averti Bernard Lubat son festival déclineles subventions aussi.

La sanction est claire, le déclin est patent ! Et c'est donc vrai, ce qui est enfin dit est dit : les subventions baissent. Il nous faudra prévenir tout le monde que tout est foutu (public, festivaliers, artistes, techniciens, journalistes, critiques, médias, visiteurs, villégiateurs, touristes, commerçants, artisans, abonnés, mélomanes, philosophes, sociologues, scientifiques, voisins...), pour preuve :

~ UZESTE MUSICAL en entrées payantes est très loin derrière nos plus proches voisins, Nuits Atypiques de Langon ou Musique à la rue de Luxey.

« Musicalarue » est l'écriture exacte du festival de Luxey (lapsus, faute de frappe ?)

~ Les entrées baissent constamment et à côté on ne voit rien venir

Trente ans d'invisibilité ? Frère Jean, ne vois-tu rien venir ? Ci-joint un résumé de trente ans d'historicité.

~ Echec de tous les embryons qui ont tenté de naître (le dernier étant le Conversataire).

10, 100, 1 000 embryons ? De tous jusqu'au dernier, on sous entend « aimable » que la liste est longue et grave. Conversataire ? Quèsaco ? Qu'on verse à taire ? Lapsus, faute de frappe, manque de concentration ? Apparition onirique inexplicable inexpliquée ? Preuve ? Accusation ? Après enquête, nous pensons qu'il s'agit en fait du néologisme « Conversatoire », terme générique donné à une philosophie d'éducation artistique, jeu de mots de miroirs poétique entre conversatoire/conservatoire conversation/conservation.

~ En dehors du petit cercle, les lettres que nous recevons sont « vous donnez trop à Lubat ».

Malgré l'abstraction syntaxique de cette phrase, ici encore, on sous-entend la quantité de lettres reçues : 10, 100, 1 000... on ne sait pas. C'est la débâcle.

~ Les journades ont reçu, du Conseil Général 33000 euros et sont notées scènes d'été.

Ici, on apprend ce qui aurait pu se préciser ailleurs. En supplément on nous donne à comprendre, pour éviter de nous

fatiguer, qu'en tant que bien noté scènes d'été, la question des entrées payantes ici, n'a pas lieu d'être posée. D'autant qu'Uzeste Musical ne bénéficie plus, depuis quelques années, du label bien noté scènes d'été.

Il faudrait donc comprendre que le subventionnement public n'est « moral » que s'il est justifié, sanctifié, officialisé par plein, plein, plein d'entrées payantes. Et que donc, il convient de ne subventionner que les festivals qui font plein, plein, plein d'entrées payantes. Payantes pour qui ? Pour quoi ? Ça, on ne sait pas, c'est pas dit, on a le choix. Ça rappelle l'affirmation célèbre d'un ancien et toujours candidat aux élections présidentielles prochaines : « Il faut aider la création artistique à condition qu'elle soit du goût du public », Jean-Marie Le Pen. Une nouvelle mouture de la méthode Coué ! L'affirmation de la place et fonction de l'expression artistique contemporaine réduite au rôle de divertissement, décoration, consommation, marchandise... démagogie participative tout azimut, citoyenneté transformée en clientélisme, que demande le peuple ? Du pain et des jeux ? Pourquoi pas des brioches ? Une citation de Platon : « Si tu veux contrôler le peuple, commence par contrôler sa musique ».

~ Et surtout que restera t-il après lui... ?

Lubat ayant un certain âge, peut-être est-il malade ? On ne sait pas. La question se pose. C'est joliment dit, avec délicatesse. Et après les Journades, Luxey, Langon... que restera-t-il ? S'inquiéter pour eux serait justice. Ils le méritent. Sinon, on pourrait croire qu'Uzeste Musical est favorisé. Ainsi, comme on ne voudrait pas gêner, ni la communauté de communes, ni les dirigeants du socialisme local, il nous faudra chercher refuge à l'air frais d'ailleurs. Villandraut c'était bien, Uzeste aussi, Cazalis super... et pour les entrées payantes, pas d'inquiétude, nous avons prévu de programmer des valeurs sûres, « populaires », porteuses de valeurs payantes : Zinédine Zidane, Madona, Noir Désir, Patrick Sébastien, Johnny Halliday, les Chœurs de l'Armée Rouge, Holliday on Ice, Star Academy, des hélicoptères, des services de sécurité privés avec chiens et vidéosurveillance, des parkings géants, des scènes et espaces de concentration conséquents.

Trêve de plaisanterie, plutôt se jouer avec humour de l'obscurantisme éclairé et s'amuser sans trop de fautes d'orthographe, à écrire des phrases en français, c'est toujours ça de frais. Jean Péringuey est sans doute un grand comique qui s'ignore, ce qui n'enlève rien à ses qualités. Comment ferons-nous après lui ?

Les gens qui actent comme nous pour l'art à l'œuvre, il y en a partout, dans toute la France, micro-actions, micro-économies, le festival «Les Chantiers de Blaye»

par exemple, qui lutte pour l'existence du théâtre en Aquitaine, l'association «Musiques de nuit» à Bordeaux et dans la Communauté Urbaine (CUB), l'Erobiko Festibal dans les villages du pays Basque... et tant d'autres ne manqueront pas d'apprécier le drame épouvantable des entrées payantes selon Jean Péringuey, pour qui la quantité, le chiffre, l'emportent sans discussion sur la singularité, la lettre.

La Hestejada de las arts d'Uzeste Musical consiste (nous l'avons appris par la pratique) à grandir sans grossir. Il s'agit bien de développement durable. Développer sans en détruire l'humus, sans en édulcorer le sens dans la passionnante « passsimplicité » (Jacques Derrida) de la dialectique élitare/populaire, bien au-delà et en deçà de ce qui est constamment, en boucle, rabâché, l'affirmation du couple infernal (semble-t-il indépassable) populisme/élitisme. Pour Jean Péringuey c'est clair, ce ne peut être que l'un ou l'autre, pas de détail.

En tant qu'artiste citoyen indigène cultivateur de cultures, je me soucie du goût du public d'aujourd'hui et de toujours : je lutte contre. Tout contre. Ce qui semble radicalement l'amuser, l'amuser même. Sachant (c'est mon ire-responsabilité) comment il est conformaté traqué « entubé » « réaltélévisé » staracadémisionné trompiné consommé par la marchandisation industrielle « artistique » ultralibérale, je l'enjasse à ne risquer rien, à ne pas tout comprendre (rassurez-vous, moi c'est pareil !). Nos stars, nos chères idoles sont comme tout le monde : c'est difficile d'être riche, beau et célèbre, et de gauche (certains aujourd'hui y arrivent, dit-on !). Comme disait Paul Valéry : « Les goûts sont faits de mille dégoûts ». Si tous les goûts sont dans la nature, certains sont néanmoins plus nauséabonds que d'autres. Le goût à l'exclusion, à la simplification, à la xénophobie, au racismes par exemple. La haine de l'art consciente ou non, c'est-à-dire la peur de l'autre, de soi, de l'inconnu, du différent qu'on ne comprend pas, qu'on ne cherche pas à comprendre, n'annonce pas des lendemains qui tentent. Ici encore, on est loin des désirs d'avenirs. Ne pas confondre démocratie participe-hative et démagogie participative, Staline et Stalone, la Mairie et l'Amérique, citoyenneté et clientèle, érection et élection, l'après dîner et la précarité, Picasso et pique-assiettes, communauté de communes et communes ôtées de commune.

Ne pas confondre « addiction » (relation de dépendance à une substance – l'alcool par exemple la plus courante –, à une activité – artistique, politique, artisanale, ouvrière, précarisée, flexibilisée, délocalisée... –, qui a de graves conséquences sur la santé) et « adduction » (action de dériver les eaux d'un lieu pour les amener dans un autre). Ne pas confondre « assigné à résidence » (séjour effectif et obli-

gatoire en un lieu, obligation de résider) et « a signé à résilience » (capacité à vivre, à se développer en surmontant les chocs traumatiques et l'adversité).

Il s'agit de ne pas baisser l'avant-garde, continuer à nous survivre d'ici d'en à l'avant-garde champêtre de toutes les arrières gardes-barrières, gardes-chiourmes, gardes à vue, garde à vous !

«Ce n'est pas la vérité qui est relative, c'est le relatif qui est véritable». Tout dépend de quel point de vue... on se déplace. Pour certaines personnes, Jean-Sébastien Bach par exemple, peut sembler d'avant-garde (ce qui n'est pas si idiot que ça). Plus prosaïquement, l'avant-garde lance des hypothèses, lève des hypothèques, trace des signes, signe des traces, des gestes, des évasions, pose des problèmes pas des bombes, sonde des espaces parallèles, des contretemps faibles, joue des improvisations, qui se révèlent, se révèleront justes ou fausses, ça dépend du temps qui passe, des époques qui se télescopent, de la démocratie de marché, du réchauffement de la planète, ça dépend de nous tous, quoi ? Comme on dit pour rester coi !

Sinon, rien de tel qu'une idée fixe pour ne pas avoir à bouger. Tout dépend de quel point dodu on se déglace.

L'avenir du futur réside dans le fait que la lutte déglace n'importe quel congelé, c'est prouvé. L'avant-garde joue l'enfant qui s'invente adulte avant la lettre et les chiffres. Laisser vivre à rire l'enfance libre en nous... adultes, adadadultes.

Quand on ne pense pas ce qu'on dit... on ne dit pas ce qu'on pense. Alors forcément, on ne sait pas ce qu'on pense. Et alors ? On compense ! On ne sait pas ce qu'on dit et on dit des couillonneries au front desquelles personne, ni vous ni moi, n'est à l'abri.

Au chantre des entrées « payantes », le citoyen artiste des sorties « gratuites ».

Bernard Lubat.

« Le Festival d'Uzeste a donc eu lieu à Villandraut où tout le monde a pu être accueilli malgré l'espace restreint. Nous avons lu dans divers journaux dont Sud-Ouest que la délocalisation du Festival était due à des problèmes avec la municipalité uzestoise. Or, nous avons appris la tenue du Festival hors de nos murs, par la presse, comme tout le monde. »

Communiqué de la mairie d'Uzeste paru dans *Sud Ouest* 1/09/2005.

Transparence Transapparence



Informés d'une certaine manière, toute simplifiée, il semble que les citoyens d'Uzeste et du canton s'inquiètent sur la question des subventions allouées à

la Compagnie Lubat et à Uzeste Musical. Pour répondre à ces inquiétudes légitimes et sachant que cela pourrait sous-entendre un possible enrichissement personnel de Bernard Lubat, ci-joint son avis d'imposition sur le revenu (déclaration d'impôts), sa déclaration de patrimoine et le montant de sa retraite depuis août 2005 (en détail).

CRAM : 735 euros (mensuel)
Audiens : 3 235 euros (trimestriel)
IRCEC : 1 245 euros (annuel)
RACL : 2 156 euros (annuel)
RACD : 4,72 euros (annuel)
RAES : 1 068 euros (trimestriel)

IRCEC : institution de retraite complémentaire de l'enseignement et de la création. RACL : retraite des auteurs et compositeurs lyriques. RACD : retraite des auteurs et compositeurs dramatiques. RAES : régime d'allocation d'entraide de la SACEM.

**Artiste musicien diplômé
auteur compositeur syndiqué
professionnel cotisant depuis 1963.**

Je n'ai jamais eu quoi que ce soit à cacher à mes concitoyens d'Uzeste ou d'ailleurs, donc je n'ai aucun mérite à continuer. Ne confondant pas avertissement artistique et divertissement ludique, j'ai cultivé, questionné, entremêlé l'un dans l'autre, l'un avec l'autre, jamais l'un sans l'autre. Mon village d'enfance et d'adulte n'est pas pour moi une vache à lait, ni une entreprise privée. La Compagnie Lubat de Gasconha n'est pas une machine à faire de l'argent. De l'argent ? Je n'en ai pas, ni devant, ni derrière moi. Je suis privilégié. J'ai juste ce qu'il faut pour vivre individuellement ma vie de citoyen artiste entraîneur joueur de «haut niveau», comme on dit des athlètes.

«Ils croupissent dans l'illusion du bonheur qu'ils tiennent de biens possédés, alors que le bonheur n'est que la chaleur des actes et contentements de la création» *Saint Exupéry.*

AVIS D'IMPÔT SUR LE REVENU				2005
DETAIL DES REVENUS				
		Vous		
Salaires		33946		
Autres revenus salariaux		12059		
Total des salaires et assimilés (2)		46005		
Déduction 10% ou frais réels		- 4601		
Pensions, retraites, rentes		7370		
Abattement spécial de 10%		- 737		
Abattement de 20%		- 9607		
Salaires, pensions, rentes nets		38430		38430
BNC profess., régime spécial, déclarés		551		
Abattement (6)		- 305		
BNC profess., régime spécial, nets		246		
BNC profess., régime spécial, total foyer fiscal				246
Revenus perçus par le foyer fiscal				
Revenus de capitaux mobiliers déclarés			904	
Revenus de capitaux mobiliers nets				904
Revenus fonciers nets				1125
REVENU BRUT GLOBAL				
CSG DEDUCTIBLE				40705
CHARGES DEDUCTIBLES DU REVENU GLOBAL (10)				
Pensions alimentaires	Déclaré	5488	Retenu	5488
TOTAL DES CHARGES DEDUITES (11)				
... REVENU IMPOSABLE ...				
IMPOT SUR LES REVENUS SOUMIS AU BAREME (14)				
REDUCTIONS D'IMPOT (15)				
Emploi salarié à domicile	Déclaré	8124	Retenu	8124
Capital des PME		5000	Réduction	4062
				1250
TOTAL DES REDUCTIONS D'IMPOT (20)				
Impôt sur le revenu net avant corrections				
2772				

déclaration de patrimoine : L'Estaminet, Uzeste

Ancien café restaurant dancing épicerie hôtel. Etablissement fondé en 1937 par Marie et Alban Lubat.

Aujourd'hui laboratoire de recherche transartistique de la Compagnie Lubat
Valeur estimée : 100 000 euros



Pour ne pas confondre les diverses identités et stratégies des manifestations artistiques de la région, quelques précisions sur Uzeste Musical.

La Hestejada de las arts d'Uzeste Musical est depuis toujours la pointe avancée estivale des travaux quotidiens qu'assume sur le terrain la Compagnie Lubat depuis trente ans (recherche, expérimentation, création, diffusion, formation, sensibilisation, communication) avec la participation et la co-élaboration ponctuelle d'invités conséquents et divers (artistes, philosophes, poètes, intellectuels, écrivains, scientifiques, juristes, auteurs, chercheurs). Ainsi, la Hestejada d'Uzeste Musical n'a jamais prétendu être un festival de programmation classique ni de genre précis. Si parfois certains artistes de grand renom y participent, leur présence ne dépend pas de leur notoriété mais de la confrontation de leurs talents aux travaux conduits par la Compagnie Lubat. Sans Compagnie Lubat pas d'Uzeste Musical. Sans artistes,

techniciens et administratifs en formation permanente salariés au quotidien, pas de possibilité, pas de capacités d'organiser une invitation au Monde sur le territoire. Les publics de la Hestejada viennent de toute l'Europe. Ce sont des minorités actives, culturelles et artistiques, dans des pratiques publiques singulières et parfois voisines, qui viennent en tant que spectateur participer à l'ensemble de l'événement (comme d'autres vont au festival d'Avignon). Nous ne sommes pas ici dans une logique de consommation, de consolation, d'idolâtrisation, de festayrisation. Nous sommes devant le principe actif d'un art transartistique en train de se faire, devant avec tout le monde. Nous sommes dans l'interpellation des publics citoyens adultes, libres de goûts et de couleurs : «Un art libre induit un regard libre» (Robert Bresson, cinéaste). «L'artistique, c'est ce qui met la culture en crise», sinon elle se stratifie, se carapace, se dévitalise et tombe en poussière. Quand les conventions artistiques perdurent, faut-il s'étonner qu'elles s'y fatiguent. De tout temps, la vie, l'organisation sociale

des humains s'est articulée à travers une dialectique entre conservation (capitalisation) et conversation (échange, innovation), il n'y a pas l'une sans l'autre (le gâteau et le partage du gâteau !). Comment transformer, innover, répondre au temps qui passe et aux sociétés qui bougent sans ruiner ce qui nous a fait ! La langue d'Oc disparaît dans l'indifférence générale. Mille ans de langage, de symboles, d'images, de connaissance, d'historicité... la langue d'Oc était la langue du peuple des humbles et de ses nobles et grands bourgeois propriétaires (qui apprirent à lire et à écrire le français). Lutter pour rendre compte de l'existence du poète et philosophe gascon Bernard Manciet, autant que de sa valeur éducative pour tous n'est pas une mince affaire (ce n'est pas avec ce genre d'argument qu'on gagne les élections). L'ignorance de l'œuvre de Bernard Manciet est une calamité sociale autant que sociétale. Certains de nos grands responsables notables ne s'en rendent pourtant pas compte, n'ayant pas forcément le goût de l'effort à faire pour le lire.

«D'Uzeste Musical en Compagnie Lubat, nous traitons de ce qui ne rapporte pas ni directement, ni financièrement, ni électoralement. Nous œuvrons à la recherche fondamentalement applicable, un jour ou l'autre, par d'autres, une politique culturelle publique pionnière qui a ouvert la voie avant la lettre (et avant les chiffres), cette politique d'avant garde «champêtre» a contribué – le mot est humble – à la naissance des Nuits

L'individualisme est la maladie infantile du manque d'individualité. L'époque devient puissamment : psychopolitiquement ! L'ultralibéralisme mégatotalisant de réputation mondiale indépassable y provoque des turbulences dans l'inconscient même de sa gouvernance. Que fait le gouvernail ?

atypiques de Langon (ci-joint article de presse) et du festival Musicalarue de Luxey (transformation d'une fête locale obsolète par la création d'un Palomb'Opéra créé conduit et réalisé par la Compagnie Lubat avec la population locale), à l'existence du festival de Fifres de Saint-Pierre-d'Aurillac et de l'école de musique Ardilla de Saint-Macaire. Il n'est pas inintéressant de savoir que si l'espace Claude Nougaro à Langon s'appelle ainsi, c'est parce qu'Uzeste Musical a organisé sa venue à Langon en 1985 dans ce qui était encore alors à l'époque le marché couvert. Nous comprenons pourquoi le citoyen lambda (le citoyen actuel de base de notre nouveau monde ultralibéral) n'est pas en mesure d'évaluer la valeur artistique de la Compagnie Lubat, n'ayant pas su, pas pu en éprouver l'action en direct (en concerts, spectacles, bals, événements). L'art d'aujourd'hui, celui en train de se faire, le classique de demain, l'avant garde d'aujourd'hui, se perçoit difficilement comme pouvant émaner de la ruralité de la campagne. L'art, c'est bon pour les villes, dit-on, entend-on encore de nos jours. Pourtant, nos campagnes sont en pleine transformation, de plus en plus hétérogènes. L'art annonce ce changement, bon et ou mauvais, en avertit, alerte, provoque les consciences, ouvre des intervalles à la pensées sur le sujet. Conserver/innover,

capitaliser/socialiser. L'art ne se propose pas comme solution, symbole d'inachèvement, l'art invite à la question. D'ici, d'en, nous nous positionnons à l'avant garde champêtre de toutes les arrières garde barrières, gardes chiourmes, gardes à vues, garde à vous, garderies.

Conserver ? D'accord... mais pour qui, pour en faire quoi ! Converser ? C'est ce que nous faisons avec nos mots dits, nos notes musicales, nos idées, nos images. Ceux qui n'ont rien, que peuvent-ils conserver ? Leur dignité ? Et ceux qui ont tout ? Que peuvent-ils partager ? Leurs inquiétudes indignées ? Aujourd'hui, on nous oblige à croire que l'argent fait le bonheur, comme autrefois on nous obligeait à croire que la terre était plate. Si l'argent ne fait pas le bonheur de ceux qui n'en n'ont pas, ceux qui en possèdent énormément (trop ?) n'en deviennent pas moins les plus riches du cimetière. Ici, le paradis n'est pas gagné, comme disait l'abbé Pierre.

Ici quelques citations d'autrefois c'était pas mieux :

«Il faut plaindre les riches, leurs biens les environnent et ne les pénètrent pas» A. France
«Politique de la vie : le réel est toujours dans l'opposition» J.-J. Rousseau
«Le capital est du travail volé» A. Blanqui
«Celui pour qui le présent est la seule chose qui soit présente ne connaît rien à son époque» O. Wilde.

**« Uzeste musical...
c'était génial »**

Martine Faure,
vice présidente du conseil
général de la Gironde

**« Uzeste ne réussit
pas à s'implanter
culturellement.
L'artistique justifie
un projet culturel
qui ne passe pas. »**

Eric Des Garets,
directeur général adjoint
chargé de la culture,
département de la Gironde.

Trente ans que ça dure, sans que cela passe...! Ce qui paraît-il ne passe pas ?
Ce qui se dépasse ou pas, par le haut, lu, bas.

S'étonner que le jazz, Jean-Sébastien Bach, Mozart, l'art contemporain, etc... ne soient pas mécaniquement populaires par chez nous en milieu rural comme ailleurs (voir les statistiques nationales de fréquentation des lieux de diffusion), alors que c'est justement pour cette raison, qu'en tant qu'artistes acteurs culturels nous prenons la responsabilité d'agir contre cette «mécanitude»... étonne ! A moins que le territorialisme soit considéré comme une nouvelle valeur réserve locale (électorale ?) vouée à une démocratie participative majoritaire n'ayant aucune considération pour une quelconque existence minoritaire locale, encore moins à une capacité d'action réelle pour tant d'intérêt collectif, éducatif, économique, touristique, en tant qu'apport de publics extérieurs villégiateurs visiteurs auditeurs mélomanes connaisseurs personnalités du monde des arts, des lettres, des sciences, de la politique, écologistes, syndicalistes, économistes, juristes...

Poursuivant l'action contre ce que déplore notamment Ségolène Royal : «la médiocrité du débat politique», nous proposons, en tant que citoyens artistes et acteurs de la vie locale, («l'échange nous change» comme disait le sociologue Pierre Bourdieu), une multiplication de nos débats publics contradictoires «bien connus» (réflexion critique-critiquable de renommée internationale... très critiquée) et sur le sujet de «ce qui passe, ce qui se passe pas», exemples de débats :

«L'expression artistique contemporaine et les entrées payantes» ; «La télévision et la réalité télévisée» ; «Mondialisation et mondialité» ; «Désirs d'avenir collectif et carriérisme individualiste payant» ; «Individualisme et individuation» ; «Massification concentration et micro-action déconcentrée» ; «connaissance/ignorance : les goûts et les couleurs» ; «décroissance et pains au chocolat». Pendant ce temps et pour cause, nous sommes largement «invités» à dégager le terrain de notre prétendue inaptitude, devenus culturellement indésirables pour une «majorité locale» qui pourrait craindre semble-t-il, de s'en sentir «localement diminuée». Alors, avant que ne fonde définitivement nos subventionnements, nous proposons (ni innocents ni coupables, «non-lieu» comme on dit dans les prétoires), un rebondissement enjazzé de l'acte-trajet tragique-humoristique Compagnie Lubat / Uzeste Musical capable de répondre au désirs d'avenir des désirantes et désirants s'y confronter en toute, comme il se doit... passisimplicité, sous l'appellation générique réexpliquée de «Centre international de recherche transartistique contemporaine en et d'en milieu rural». Recherche fondamentalement appliquée depuis trente ans avec les conséquences que l'on sait.

«Reconnaissance» publique...

La Compagnie Lubat, créée à Paris en 1976, s'est installée à Uzeste en 1978

et y a inventé le premier festival d'Uzeste, dans un territoire fortement touché par l'exode rural et la désertification. Dès l'année suivante, naissaient les saisons d'Uzeste Musical (printemps, été, automne, hiver) et diverses activités de création contemporaine et d'invention d'un « art de la diffusion de l'art » (fêtes, carnaval, maïade, bals, stages ateliers et séjours d'éducation artistique, cinéma...). Financées au départ sur les fonds propres de la Compagnie Lubat, et accueillies par le Café L'Estaminet, ces activités sont rapidement reconnues et soutenues par l'Etat. Elles vont diffuser dans le sud Gironde et le nord des Landes, générer nombre de manifestations (Nuits atypiques de Langon et Musicalarue à Luxey notamment) et révéler nombre de possibilités de développement.

L'ensemble de ce travail, appuyé sur le rayonnement international des travaux de la Compagnie Lubat, sera peu à peu reconnu par les collectivités locales et aboutira, le 7 juillet 1990, à la signature d'une convention culturelle entre la Compagnie Lubat, Uzeste Musical, la mairie d'Uzeste, les départements de la Gironde et des Landes et le ministère de la culture (pour un montant de subventions de 160 000 euros). Première étape symbolique et novatrice de «décentralisation culturelle en milieu rural».

Jusqu'à 1998 et malgré quelques problèmes ou financiers (déficits), ou politiques (le festival est interdit à Uzeste en 1985 et 1986), les pouvoirs publics accompagnent d'une même volonté le développement des activités de la Compagnie Lubat et d'Uzeste Musical, et permettent au projet d'acquérir une dimension internationale (le montant global des subventions publiques passe de 160 000 euros à 255 000 euros dans cette période). L'activité s'ensuit, générant des manifestations à l'année et de l'emploi sur place (15 à 20 salariés), attirant des publics nombreux et de toute l'Europe, produisant des retombées économiques locales conséquentes.



La rupture intervient en 1999, juste après les élections cantonales. Le département de la Gironde décide de ne plus soutenir les activités de la Compagnie Lubat et supprime la subvention qui lui est accordée (53 000 €). Dans le même temps, l'aide qu'il apporte à l'association Uzeste Musical commence de diminuer. Pour l'ensemble du projet Compagnie Lubat / Uzeste Musical, la baisse est de 52% entre 1998 et 2006, passant de 145 000 € à 70 000 €.

La réduction des financements publics au projet ne serait pas une aberration en soi, pourvu qu'elle soit explicitée et justifiée. Mais Pendant que le département de la Gironde se désengage, le ministère de la culture renforce son soutien à la Compagnie Lubat (+ 30% passant de 53 357 € à 68 600 €) et à Uzeste Musical (+ 33 %, passant de 99 100 € en 2005) ; la région Aquitaine décide de soutenir la Compagnie Lubat (16 500 € en 2005) et accroît son aide à Uzeste Musical de 100%, passant de 15 245 € à 35 000 € ; et le ministère de l'Education Nationale finance les travaux d'éducation artistique à hauteur de 30 000 € en 2000.

L'explication de ce désengagement ne peut donc être cherchée dans un «épuisement» du projet Uzeste Musical / Compagnie Lubat ou dans une inadéquation avec les objectifs «culturels» du département de la Gironde, qui, s'ils avaient changé à ce point, se trouveraient très certainement en contradiction avec ceux de l'Etat ou de la Région Aquitaine. Deux processus sont en jeu.

- D'abord, la structuration des services culturels des collectivités locales. Elle était impérative pour apporter des réponses cohérentes aux sollicitations dont les élus étaient l'objet de la part des artistes, des associations ou d'opérateurs culturels. Pour organiser l'intervention publique dans le domaine culturel, ils ont eu recours à des professionnels de la culture, dotés d'abord d'une compétence en matière d'administration publique, ensuite d'une sensibilité artistique ou culturelle (cette dernière n'étant pour

autant pas précisément qualifiée). L'on est alors passé d'un rapport direct entre artistes et politiques, à une délégation du jugement à des services administratifs, au prétexte justifié du bon usage des fonds publics. Aujourd'hui, ces services produisent toujours plus de contrôle (pour garantir le bon usage de l'argent public) et toujours plus d'analyse (pour donner aux élus la justification des décisions). Ils ne peuvent s'adapter aux problématiques actuelles des politiques culturelles sans se remettre en cause. Ils sont les producteurs d'une «culture» sans artistes. Ils empêchent le dialogue art/politique et finalement, que s'exerce la responsabilité des élus vis-à-vis de l'art et de la politique culturelle.

- Le deuxième processus à l'œuvre concerne les stratégies électorales, quand elles privilégient des jeux de pouvoir. Les maires ou présidents d'intercommunalités sont devenus les responsables de l'avenir du territoire. Quand la mairie d'Uzeste refuse de subventionner Uzeste Musical ce n'est pas pour une raison budgétaire mais pour empêcher un « ancrage » du projet sur son territoire et par-là sa légitimité. La communauté de communes de Villandraut fait de même, après avoir empêché qu'il soit réfléchi dans le cadre du Pays Landes de Gascogne. Aujourd'hui, le fait que les Nuits atypiques de Langon ait focalisé l'intérêt du département de la Gironde (en terme de «modèle») est caractéristique de cette situation, d'autant plus inquiétante qu'il s'agit de libéralisme «très» subventionné. Et les déclarations de Jean Péringuey ne sont finalement que l'avœu très maladroît d'une situation de fait, mêlant enjeux électoralistes et incapacité à traiter politiquement la place de l'art et de la culture dans la société (ou en Gironde).

Le grand écart d'Uzeste Musical, entre une exemplarité qui dépasse très largement nos frontières et son rejet local par quelques irréductibles n'est peut-être que le dernier avatar d'une façon de faire de la politique devenue obsolète. La réaction est venue du terrain (vive la décentralisation !), des mairies de Villandraut, Saint-Symphorien et Cazalis qui ont su prendre le risque d'une reconnaissance officielle. Elle s'appuie sur l'Etat, qui reste le principal soutien du projet et depuis longtemps, et sur la région Aquitaine qui vient de valider la proposition de créer à Uzeste un «Centre international de création transartistique contemporaine». Beaucoup de temps perdu, donc. Mais la confiance revenue aussi (?), dans la possibilité d'installer enfin ici, un projet fier de ses racines, dans ses échanges avec le monde. *Alain chiara dia*

La Lettre est éditée par l'association *Uzeste Musical, visage village des arts à l'œuvre*. Elle est envoyée aux membres de l'association (adh. : 20 €) et distribuée gratuitement sur le canton de Villandraut.

4 rue Faza - 33730 UZESTE
téléphone : 05 56 25 38 46 - télécopie : 05 56 25 36 12
e-mail : uzeste.musical@uzeste.com
internet : www.uzeste.com

Dans le prochain numéro de *La Lettre* :

- contributions écrites de personnalités culturelles, artistiques, politiques, syndicales, scientifiques, d'élus, de responsables associatifs, de citoyens lambdas, commerçants, artisans, ouvriers, employés, chômeurs, lycéens, collégiens, étudiants, universitaires...
- celles et ceux qui sont formés à Uzeste et sont devenus professionnels...

Les subventions

La Compagnie Lubat de Gasconha et Uzeste Musical sont engagés depuis 1978 dans un processus de recherche-crédation contemporaine et d'art de la diffusion de l'art en et d'en milieu rural, qui se caractérise par un fort ancrage territorial et un rayonnement international. Il se décline aujourd'hui :

- dans des activités : recherches, créations, spectacles, manifestivités, événements, festivals, ateliers, stages, publications, audiovisuels, disques, éditions, formations, bibliothèque de prêt, librairie, conférences, colloques...

- dans des structures de gestion : association Uzeste Musical, Lubat Jazzcogne Productions, SCI Uzestoise, association Maison de la mémoire en marche...

- dans des espaces de travail, de diffusion, de rencontres : Transartistic Café L'Estaminet, atelier de La Menuiserie, librairie-bibliothèque de la Maison de la mémoire en marche et dans les lieux mis à disposition pour l'organisation de manifestations (salle des fêtes, terrains, châteaux et monuments, prés, forêts, sites naturels...).

Il est depuis l'origine organisé par une équipe permanente qui vit, se forme et travaille sur place, aujourd'hui constituée de 11 salariés (artistes, techniciens, administratifs). Il a généré une « économie » faite de ressources propres (liées à la vente de produits, prestations et spectacles, pour 60 à 70%) et de ressources publiques apportées dans le cadre de missions d'intérêt général (pour 30 à 40%) pour un budget annuel d'environ 800 000 euros (hors retombées locales générées par les manifestations).

En 2006, le ministère de la culture et de la communication (DRAC Aquitaine) a attribué : 68 600 euros à la C^{ie} Lubat et 28 000 euros à Uzeste Musical.

Le conseil régional d'Aquitaine a attribué : 12 500 euros à la C^{ie} Lubat et 35 000 à Uzeste Musical (soient 20 000 euros pour le travail à l'année et 15 000 euros pour l'organisation de la Hestejada de las Arts). Le conseil général de la Gironde a attribué 70 000 euros à Uzeste Musical (dont 21 000 pour l'organisation de la Hestejada de las arts).

Le conseil général des Landes a attribué 8 000 euros à la C^{ie} Lubat. La communauté de communes de Villandraut a attribué 1 500 euros à Uzeste Musical.

TRANSARTISTICITÉS

La Compagnie Lubat cultive, expérimente, explore de nouvelles formes d'entremêlements (d'entremêlements) esthétiques, philosophiques, poétiques entre musique, poésie, idée, théâtre, danse, image, chanson, parole, art pyrotechnique, art visuel, art conceptuel, peinture, sculpture, anciennes et nouvelles technologies, langues et langages, interprétation et improvisation, oralité et écriture, style et genre, sensibilité et diversité, singularité et communauté.

Pour mieux prendre connaissance de la responsabilité que savent prendre les élus, collectivités locales et institutions vis-à-vis de la place rôle et fonction publique des arts dans la société actuelle, exemples de budget culturels :

ACTIONS PROGRAMMATION À L'ANNÉE

Le centre culturel Agora, à Boulazac (24)		
Conseil Régional d'Aquitaine 7,44%	55 000	
Commune 37,60%	278 000	
Etat 17,58%	130 000	
Département 6,76%	50 000	
Autres financements privés 2,84%	21 000	
Autres financements publics 3,30%	24 400	
Autofinancement 24,48%	181 000	
total	739 400	
Le Centre Culturel Les Colonnes, Blanquefort		
Conseil Régional d'Aquitaine 4,48%	40 000	
Commune 43,16%	384 956	
Etat 10,09%	90 000	
Département 1,70%	15 200	
Autres financements privés 1,46%	13 000	
Autres financements publics 2,57%	22 900	
Autofinancement 36,53%	325 837	
total	891 893	
Tout Nouveau Théâtre - TNT, Bordeaux		
Conseil Régional d'Aquitaine 9,11%	50 000	
Commune 26,68%	146 470	
Etat 35,33%	193 990	
Département 9,29%	51 000	
Autres financements privés 0,91%	5 000	
Autres financements publics 4,73%	25 950	
Autofinancement 13,95%	76 615	
total	549 025	

COMPAGNIES DE CRÉATION ARTISTIQUE

Compagnie 'Tiberghien' - TNT, Bordeaux		
Conseil Régional d'Aquitaine 18,25%	36 000	
Commune 12,41%	24 485	
Etat 32,33%	63 761	
Département 15,89%	31 342	
Autres financements privés 3,88%	7 650	
Autofinancement 17,23%	33 991	
total	197 229	
Compagnie 'Théâtre des Tafurs', Bordeaux		
Conseil Régional d'Aquitaine 6,28%	15 000	
Commune 16,34%	39 000	
Etat 18,64%	44 500	
Département 12,67%	30 250	
Autres financements publics 39,07%	93 250	
Autofinancement 6,99%	16 673	
total	238 673	
Compagnie 'Théâtre du Versant', Biarritz		
Conseil Régional d'Aquitaine 4,21%	30 000	
Commune 12,62%	90 000	
Etat 12,62%	90 000	
Europe 14,02%	100 000	
Département 6,57%	46 860	
Autres financements publics 16,12%	115 000	
Autofinancement 33,85%	241 500	
total	713 360	
Compagnie 'Le Petit Théâtre de Pain', Lasse		
Conseil Régional d'Aquitaine 2,50%	9 000	
Commune 0,69%	2 500	
Etat 4,53%	16 300	
Département 3,39%	12 200	
Autres financements publics 18,97%	68 300	
Autofinancement 69,92%	251 710	
total	360 010	
Compagnie Lubat de Gasconha, Uzeste		
Conseil Régional d'Aquitaine 4,6%	12 500	
Commune	0	
Etat 25,5%	68 500	
Département de la Gironde	0	
Autres financements publics 2,9%	8 000	
Autofinancement 67%	180 000	
total	269 000	

ÉVÉNEMENTS ET MANIFESTATIONS

Les 24h du swing de Monségur		
Conseil Régional d'Aquitaine	15 000	
Commune	3 100	
Etat	7 000	
Département	70 000	
Autres financements privés	30 700	
Autofinancement	90 900	
total	216 700	
Nuits atypiques, Langon		
Conseil régional d'Aquitaine	38 500	
Commune	47 000	
Etat	21 000	
Département	80 000	
Autres financements privés	36 000	
Autofinancement	136 000	
total	358 500	
La Bataille de Castillon		
Conseil Régional d'Aquitaine	38 000	
Commune	15 240	
Conseil Général de la Gironde	67 450	
Autre financements privés	20 000	
Autres financements publics	4 000	
Autofinancement	445 000	
total	589 690	
Festival Musicalarue, Luxey		
Conseil Régional d'Aquitaine	42 000	
Commune	2 500	
Etat	15 000	
Département	120 000	
Structure intercommunale	2 500	
Autres financements privés	191 000	
Autres financements publics	22 000	
Autofinancement	476 500	
total	861 500	
Festival l'Echappée Belle, Blanquefort		
Conseil Régional d'Aquitaine	36 000	
Commune	60 000	
Etat	23 000	
Département	45 000	
Autres financements privés	40 000	
Autres financements publics	8 000	
Autofinancement	69 000	
total	281 000	
Festival de théâtre de Blaye et de l'Estuaire, Blaye		
Conseil Régional d'Aquitaine	45 000	
Commune	25 000	
Etat	35 000	
Département	185 000	
Structure intercommunale	7 500	
Autres financements privés	67 000	
Autofinancement	53 381	
total	417 881	
Uzeste Musical et Hestejada de las arts, Uzeste		
Conseil Régional d'Aquitaine	35 000	
Etat	28 000	
Département	70 000	
Structure intercommunale	1 500	
Autres financements publics	17 000	
Autofinancement	108 500	
total	260 000	

Ces budgets sont issus des annexes aux délibérations du conseil régional d'Aquitaine. Seules les sommes attribuées par le conseil régional sont exactes. Les autres sont des sommes « prévisionnelles ».

Subvention culturelles attribuées par le Conseil général de la Gironde en 2006 :

<i>bénéficiaire</i>	<i>euros</i>
IDDAC	2 225 000
Les Chantiers de Blaye	185 000
Musique de Nuit diffusion (Bordeaux)	130 800
OMCL (Monségur)	91 500
Asso cinéma de proximité de Gironde (Pessac)	90 000
Asso Festival du film d'Histoire de Pessac	84 000
Parallèle attitude diffusion (Bordeaux)	81 000
Nuits atypiques (Langon)	80 000
Ens vocal Sagitarius (Blaye)	78 000
Uzeste Musical visage village des arts	70 000
Festival inter. Film archéologique (Bordeaux)	68 600
La Bataille de Castillon (Castillon La Bataille)	67 000
ELAC (Blanquefort)	54 700
Centre Jean Vigo (Bordeaux)	47 390
Glob théâtre à coulisse (Bordeaux)	46 000
Tout nouveau théâtre (Bordeaux)	46 000
Les éditions de l'entre deux mer (St Q. Baron)	45 500
Asso Imagiques (Langon)	45 000
Groupe anamorphose (Bordeaux)	44 650
Amis orchestre chambre Gironde (Gensac)	41 000
Asso Gustave (Bordeaux)	40 000
Asso Jean Eustache (Pessac)	40 000
Cie Le grain (Bordeaux)	40 000
Les Journades (Villandraut)	40 000
Transrock Krakatoa (Mérignac)	38 000
Cie Tiberghien (Bordeaux)	37 572
CIAM (Bordeaux)	37 000
Migrations culturelles Aquitaine Afrique (Bx)	37 000
Osc'art (Artigues pré Bordeaux)	36 000
Soho Music (Bordeaux)	35 200
Périphéries productions (Cenon)	30 500
Asso Script	30 000
Les Grandes traversées (Bordeaux)	30 000
Théâtre des Tafurs (Bordeaux)	28 700
Collegium musicum Aquitaine (Mérignac)	26 000
Musique à Pile (St Denis de Pile)	25 000
Attention chantier vocal (Belin Beliet)	24 300
Eclats (Bordeaux)	23 000
Musique en chantier (Cambes)	22 620
Théâtre du Pont tournant (Bordeaux)	22 500
Adichats (Villandraut)	21 500
Music Action (Cissac)	21 000
A travers temps (Margueron)	20 000
CDN Bordeaux Aquitaine	20 000
Fédération œuvres laïques (Bordeaux)	20 000
Musique en Créonnais (Créon)	20 000
Ouvre le chien (Bordeaux)	20 000
Arema rock et chanson (Talence)	19 000
Nouaison soutien à l'art contemp (Pujols)	19 000
Renaissance des cités d'Europe (Bordeaux)	19 000
Cie Les marches de l'été (Bordeaux)	18 000
Cie Paul les oiseaux (Bordeaux)	18 000
Cie Soleil bleu (Bordeaux)	18 000
Les premières notes de Blayais	17 500
Asso Via la rue	17 000
Sous Filres (St Pierre d'Aurillac)	17 000
Théâtre populaire Job (Bordeaux)	17 000
Estivales de musique (Paulliac)	16 000
Les Librairies Atlantique (Mt de Marsan, 40)	16 000
OMFLAC (Ste Foy la Grande)	16 000
Arcachon Expansion	15 000
Asso culturelle (Lacanau)	15 000
Cie Ariadone (Bordeaux)	15 000
Commune de Libourne	15 000
Festivités action culturelle (Libourne)	15 000
Lettre d'échanges (Bordeaux)	15 000
Rencontres musicales (Ste Foy la Gde)	15 000
Université musicale (Hourtin)	15 000
Polifonia Eliane Lavail (Cenon)	14 500
Asso Marlou films (Floirac)	13 700
Travaux public F Maragnani (Bordeaux)	13 500
Kouabo (Bordeaux)	12 924
Animation tourisme (La Réole)	12 000
Bordeaux Jazz festival	12 000
Café théâtre Onyx (Bordeaux)	12 000
CEFEDM Aquitaine (Bordeaux)	12 000
Cie les enfants du paradis (Lormont)	12 000
Intérieur nuit (Carignan de Bordeaux)	12 000
La Boite à jouer (Bordeaux)	12 000
L'écran réolais	12 000
Office créonnais de la culture	12 000
Théâtre en miettes (Bordeaux)	11 500
Ardilla (St Macaire)	11 000
Asso des arts de la parole (Bordeaux)	11 000
Fort Médoc Festival (Cussac)	11 000
Asso d'Asques et d'ailleurs	10 000
Centre Lafaurie Monbadon (Castillon de Castet)	10 000
Cie Robinson (Bordeaux)	10 000
Groupe vocal Arpège (Bordeaux)	10 000
Œil dans la lucarne (Bordeaux)	10 000
Pétronille patrimoine et découverte (Bordeaux)	10 000
Technicore et le monde du zèbre (Bordeaux)	10 000
Musici camerata (Bordeaux)	9 560



Taupes secrètes arts associés (Floirac)	9 530
Asso La coma (Bordeaux)	9 500
Bazas Art culture	9 500
Les arts en stock (St Martin Sescas)	9 320
Asso Préface (Blaye)	9 100
Danse avec toi (Bordeaux)	9 000
Transmusicale (Gironde sur Dropt)	9 000
Chantiers entre deux mers (St Quentin Baron)	8 500
Musiques vivantes (Mérignac)	8 460
Balades en Cadillac	8 000
CLAP (St André Cubzac)	8 000

Subventions à la culture attribuées par le Conseil régional d'Aquitaine (2006)

<i>bénéficiaire</i>	<i>euros</i>
Opéra national de Bordeaux, Bordeaux (33)	1 219 592
Aquitaine image cinéma, Bordeaux (33)	665 000
Centre François Mauriac, St Maixant (33)	591 000
Théâtre national Bordeaux Aquitaine (33)	298 000
Centre chorégraphique national, Biarritz (64)	161 000
CEFEDM Aquitaine, Bordeaux (33)	150 000
Scène nationale de Bayonne, Bayonne (64)	150 000
Cinéma Jean Eustache, Pessac (33)	142 000
Institut culturel Basque, Ustaritz (64)	138 312
Les Grandes traversées, Bordeaux (33)	93 000
Centre culturel de Terrasson, Terrasson (24)	92 000
Escapes littéraires Bordeaux Aquitaine (33)	91 000
Institut Occitan, Billière (64)	84 000
Centre culturel, festival, Blanquefort (33)	76 000
Garazikus, St Jean Pied de Port (64)	70 394
Librairies atlantiques, Bordeaux (33)	68 000
Château Feydeau, Artigues pré Bordeaux (33)	65 000
Musique de Nuit diffusion, Bordeaux (33)	63 000
Syndicat Orchestre régional, Bayonne (64)	60 000
formations CNR, Bordeaux (33)	60 000
Théâtre Saragosse, Pau (64)	55 000
Centre culturel Agora, Boulazac (24)	55 000
Tout Nouveau Théâtre, Bordeaux (33)	54 000
Festival du film d'histoire de Pessac (33)	53 000
Festival du Périgord noir, Montignac (24)	53 000
forum des peuples autochtones, Pau (64)	53 000
Cie les marches de l'été, Le Bouscat (33)	48 000
ADEM Florida, Agen (47)	45 000
festival cinéma d'Amérique latine, Biarritz (64)	45 000
Cie Le grain, Bordeaux (33)	45 000
Nuits Lyriques en marmandais, Marmande (47)	45 000
Glob Théâtre, Bordeaux (33)	45 000
Festival de théâtre de Blaye, Blaye (33)	45 000
Musicalarue, Luxey (40)	42 000
Parallèles attitudes dif. - Barbey, Bordeaux (33)	42 000
Transrock - Le Krakatoa, Mérignac (33)	42 000
Festival du film de Sarlat, Sarlat (24)	40 000
Festivale de théâtre ibérique, Bayonne (64)	40 000
Nuits atypiques, Langon (33)	38 500
Cie du Soleil Bleu, Bordeaux (33)	38 000
Cie théâtre des Chimères, Biarritz (64)	38 000
La Bataille de Castillon, Castillon la Bataille (33)	38 000
Lézards qui bougent, Bayonne (64)	38 000
Polifonia, Cenon (33)	38 000
CIAM, Bordeaux (33)	37 000
Cie Tiberghien, Bordeaux (33)	36 000
Ensemble vocal Sagitarius, Blaye (33)	35 000
Fest'Arts..., Libourne (33)	35 000
Herri Soinulariak, Uztaritz (64)	35 000

RAMA, Talence (33)	35 000
Uzeste Musical, Uzeste (33)	35 000
Chantier théâtre, St Paul de Serre (24)	33 000
Micronos, Bordeaux (33)	33 000
Théâtre du versant, Biarritz (64)	30 000
Commune de Saint-Médard en Jalles (33)	30 000
Gare Mondiale, Bergerac (24)	30 000
Festival Mimos, Périgueux (24)	30 000
Festival Mira, Bordeaux (33)	30 000
Polifonia en Périgord, Périgueux (24)	30 000
Perigieux (24)	28 000
Cie Theatre de feu, Mont de Marsan (40)	28 000
Groupe anamorphose, Bordeaux (33)	28 000
prog d'actions, 24h du swing, Monségur (33)	27 000
Ouvre le chien, Bordeaux (33)	25 000
salon de Marmande, Marmande (47)	25 000
salon du livre gourmand, Périgueux (24)	25 000
Festival Arte flamenco, Mont de Marsan (40)	24 000
Bulles en Haut de Garonne, Cenon (33)	24 000
Polifonia Montflanquin (47)	24 000
scènes publics - Cie Maragnani, Bx (33)	23 500
Académie, Arcachon (33)	23 000
Centre du Sorbier, Terrasson (24)	23 000
Théâtre Job, Bordeaux (33)	23 000
Cie Arguia théâtre, Dax (40)	22 000
Eclats, Bordeaux (33)	22 000
Proxima Centauri, Bordeaux (33)	22 000
fonct, demandez l'impossible, Bordeaux (33)	21 000
prog d'actions, Billières (64)	20 000
AMAC, Mont de Marsan (40)	20 000
Ampli, Pau (64)	20 000
Aquitaine Mission voix ARMD, Bordeaux (33)	20 000
Arema rock et chanson, Talence (33)	20 000
Le Réservoir, Périgueux (24)	20 000
Cie Ariadone, Bordeaux (33)	20 000
Cie Hors série, Bordeaux (33)	20 000
Cie La Coma, Bordeaux (33)	20 000
Centre des musiques et danse trad, Agen (47)	20 000
Orchestre de Pau, Pau (64)	20 000
CRAC La fabrique, St Astier (24)	20 000
Festival les Journades, Villandraut (33)	20 000
LMA Landes musiques amplifiées (40)	20 000
Festival jeunes réalisateurs, St Jean de Luz (64)	20 000
Overlook, Bergerac (24)	20 000
SCRIPT, Bègles (33)	20 000
festival rue des étoiles, Biscarosse (40)	19 000
IDDAC, Le Bouscat (33)	18 000
Les Symphonistes d'Aquitaine, Marmande (47)	18 000
Migrations culturelles Aquitaine Afrique, Bx (33)	18 000
Théâtre du Pont tournant, Bordeaux (33)	18 000
festival Le Temps d'aimer, Biarritz (64)	17 000
Cie Le petit théâtre de pain, Lasse (64)	17 000
festival Cinéma d'ici et ailleurs, Ste Livrade (47)	16 000
festival musique et parole, expo, Ribérac (24)	16 000
Cie Théâtre'Action, Bordeaux (33)	16 000
Lettres d'échange, Bordeaux (33)	16 000
Cie Théâtre du rivage, Guéthary (64)	15 259
Festival de Contis, St Julien en Born (40)	15 000
Bordeaux Jazz Festival, Bordeaux (33)	15 000
Cie la nuit venue, Bordeaux (33)	15 000
Cie Les taupes secrète, Floirac (33)	15 000
Cie Paul les oiseaux, Bordeaux (33)	15 000
Festival d'Agén, Agén (47)	15 000
Cie Pierre Debauche, Agén (47)	15 000
Cie Robinson, Bordeaux (33)	15 000
Cie Théâtre du monte charge, Pau (64)	15 000
CLAP, St André de Cubzac (33)	15 000
Musique en Côte Basque, St Jean de Luz (64)	15 000
pôle culturel des Abattoirs à Billière, Pau (64)	15 000
Communauté de communes, Fumel (47)	15 000
Communauté de com, Oloron Ste Marie (64)	15 000
Théâtre Ducourneau, Agén (47)	15 000
Festival de Bonaguil, Fumel (47)	15 000
Les allumés du verbe, Bordeaux (33)	15 000
Institut des musique rock, Perigueux (24)	15 000
festival Au fil du Lot, Aiguillon (47)	15 000
La Boite à jouer, Bordeaux (33)	15 000
Académie de musique ancienne, Montignac (24)	15 000
Cie Faizal Zéghoudi, Bordeaux (33)	15 000
Voix du Sud, Astaffort (47)	15 000

listes non exhaustives et susceptibles de contenir quelques erreurs. Documents plus complets téléchargeables sur www.uzeste.com

Aide mémoire d'ici

25-26-27 août 1978 / **Premier festival d'Uzeste**

« Il a invité des amis, des comédiens, des chanteurs, des danseurs, des musiciens, Vanina Michel, Yvan Dautin, Michel Portal, Jean-Louis Chautemps »

1979 / **Premier Noël Musical à Uzeste**. Avec : Jean-Louis Chautemps, Beb Guérin, Patrick Auzier, Richard Foy, Sylvain Melchi, Loris Capelli, Christian Vioussens. Premiers ateliers d'initiation et de perfectionnement : musique, danse, théâtre, improvisation

22 mars 1980 / La C^e Lubat joue à **Langon** dans le cadre de « Pâques culturelle »

14 avril 1980 / « Du son pour faire les ânes », salle des fêtes d'**Uzeste**. Avec : Los Pinhadars, Loris Capelli, Christina Vioussens, Francis Valonne, Patrick Auzier, Jean Bielsa, Xavier Jouvelet, Beb Guérin, Lothaire Mabri, Sylvain Melchy et Bernard Lubat.

Décembre 1980 / « Décembre culturel » à **Langon**, du 22 au 27 décembre au **C.S.C des Carnes**. Ateliers d'initiations aux rythmes et à l'improvisation avec : Beb Guérin, Francis Bourrec, Louis Sclavis, Bernard Lubat, Christian Vioussens. **Nuit des Jazz**, avec Martial Solal, Michel Portal, Henri Texier, Loris Capelli, Louis Sclavis, Patrick Auzier, Beb Guérin, Bernard Lubat

6-8 juin 1981 / « Fête du temps des cerises » à **Castillon la Bataille** avec : C^e Lubat, Michel Portal, Jacques Higelin

Décembre 1981 / Noël d'Uzeste Musical, à **Uzeste** et **Villandraut**. Avec : Francis Valonne, Bernard Lubat, Henri Texier, Patrick Auzier, Louis Sclavis, Daunik Lazro, Steve Lacy, Georges Moustaki, Robert Charlebois

Février 1982 / Uzeste Musical relance carnaval, avec la participation des communes de **Pompéjac**, **Villandraut** et **Uzeste**.

Novembre 1982 / La C^e Lubat en tournée dans le sud ouest : le 26 à la salle des fêtes de **Lucmau**, le 27 à la salle des fêtes de **Saint-Symphorien**, le 28 à la salle des fêtes d'**Uzeste**, le 4 décembre au centre culturel des Carnes à **Langon**

30 décembre 1982 / Uzeste Musical et la C^e Lubat ouvrent le **cinéma François Mauriac**, à **Villandraut** (salle fermée depuis 14 ans)

Août 1983 / 6^e Uzeste Musical, du 23 au 28 août à **Uzeste** et **Villandraut** (cinéma François Mauriac, château, salle des fêtes), à **Préchac**

Décembre 1983 / Noël Musical à **Villandraut**. Avec Bernard Lubat, Marc Perrone, Frédéric Lodéon

Janvier 1984 / Uzeste Musical en difficulté. Les responsables de la culture régionale conseillent à Bernard Lubat d'arrêter l'expérience pendant deux ans. La C^e Lubat organise « **Uzeste Musical à Montreuil** », avec : Claude Nougaro, Michel Portal, Marc Perrone, Rosine de Peira, Steve Lacy, Kenny Clarke, Maurice Vander, Pierre Michelot, Marcel Azzola, Frédéric Lodéon, André Benedetto, Jean-François Kenny Clark, Jacques Di Donato, Jean Louis Chautemps et les Pignadas d'Uzeste.

Du 13 au 21 février 1985 / Uzeste Musical et la C^e Lubat représentent la France au **Carnaval de Venise**.

Mars 1985 / La C^e Lubat organise carnaval à **Uzeste**, **Villandraut** et **Langon**, en collaboration avec les écoles du canton.

Avril 1985 / Printemps d'Uzeste Musical à **Luxey**, **Villandraut** et à L'Estaminet d'Uzeste avec la C^e Lubat, Les Pignadas d'Uzeste et Marc Perrone.

Mai 1985 / Projection en avant première au **cinéma François Mauriac de Villandraut** du film de Richard Copans : « Lubat musique père et fils » et concert du trio Lubat / Michelot / Vander à la salle des fêtes.

Juin 1985 / **Grande fête de la musique à Villandraut**, du 19 au 29 juin « pour sensibiliser sur la création artistique vivante ». Avec la C^e Lubat, Celso Machado, Thierry Rougier, le Micro-théâtre Reiser.

Du 8 au 15 juin 1985 / Deuxième édition de « **Uzeste à Montreuil** » avec la C^e Lubat, Eddy Louiss, Marc Perrone, Frédéric Lodéon, Michel Portal

Août 1985 / Le 8^e Festival d'Uzeste s'intitule « Vive Uzeste Musical » : trois villages **Préchac Uzeste** et **Villandraut**, et un public record. La C^e Lubat et Lenny Escudéro au stade de **Préchac**, Eddy Louiss et Bernard Lubat dans la **Collégiale d'Uzeste** et Charlély Couture au **château de Villandraut**.

Décembre 1985 / « Tête à clap, ça va être ta fête » cinéma pour les enfant au **cinéma François-Mauriac de Villandraut** (avec le Centre Jean Vigo de Bordeaux et sept cinémas de Gironde). Noël d'Uzeste Musical avec le navigateur Eugène Riguidel à **Villandraut** et **Uzeste**, avec Frédéric Lodéon à l'église de **Préchac**, le N'Gondele à **Luxey** et un réveillon en C^e Lubat à la salle des fêtes de **Villandraut**.

Janvier 1986 / **L'école est finie à Uzeste**. La classe unique est fermée parce qu'il y avait trop peu d'élèves.

Janvier 1986 / **Le carnaval de Langon mort-né**, pour raisons financières affirmant certains, pour raison politiques répondent les autres : le « phénomène Lubat » en aurait effarouché certains. Pour d'autres c'est la candidature de Lubat sur les listes régionales qui aurait posé problème.

8 mai 1986 / La C^e Lubat à la fête de solidarité organisés par le secours populaire à **Sainte-Croix-du-Mont**.

10 juin 1986 / La C^e Lubat rencontre les élèves du **collège Ausone**, à **Bazas**.

1986 / **Le festival d'Uzeste, chassé d'Uzeste**, s'installe 3 jours à Villandraut, les 22, 23 et 24 août. Avec Manu Dibango, Didier Lockwood, Adama Dramé, Christian Vander, Dick Annegarn, le Pepac Théâtre...

Mars 1987 / La C^e Lubat organise le **Carnaval de Villandraut** et met en scène le **Carnaval de Toulouse**, avec Claude Nougaro (40 000 pers.).

Mai 1987 / **Fête à Paris, pleurs dans la lande** : la C^e Lubat s'installe une semaine à Paris au New Morning, mais ne suffit à faire vivre Uzeste Musical. Le 10^e festival d'Uzeste Musical est en sursis. L'association Uzeste Musical ferme le cinéma François Mauriac de Villandraut.

Août 1987 / Baisse des subventions, interdiction d'église, de salle des fêtes, de places publiques et de terrains municipaux prise par le maire : **cinq jours de musique chez l'habitant** et à L'Estaminet avec : la C^e Lubat, Eddy Louiss, Didier Lockwood, Jo Privat, Marc Perrone, Louis Sclavis...

Septembre 1987 / **Uzeste, l'école pirate a commencé**. Les parents d'élèves soutenus par les habitants et les élus du canton ouvrent l'école et obtiennent qu'un instituteur soit nommé.

13 août 1988 / **Palomb'Opéra à Luxey**. Les habitants de petite communes de Luxey convoient, avec la C^e Lubat, un spectacle musical sur le thème de la palombe. Le projet reçoit le soutien des habitants, du conseil général des Landes et du ministère de la culture.

Août 1988 / 2^e Non-festival à **Uzeste**, le département de la Gironde refuse d'apporter son soutien à Uzeste Musical.

3 et 4 août 1988 / 10 ans après un premier passage, la C^e Lubat crée l'événement à la fête de **St Pierre d'Aurillac**

1989 / Le conseil général de la Gironde confie la commémoration du bicentenaire de la Révolution française à la C^e Lubat. Le spectacle, préparé plusieurs mois à L'Estaminet d'Uzeste, réunit 15 000 personnes place Saint Michel à **Bordeaux**.

Mars 1989 / « Municipales : la victoire en chantant à Uzeste. La chute de la mairie d'Uzeste, ce n'est pas seulement la victoire de L'Estaminet, mais celle de tout un village », *Sud Ouest*.

15 août 1989 / 2^e édition de l'Opéra-Palombes à **Luxey**

août 1989 / Après deux années de non-festival, le « X^e Festival d'Uzeste Musical » retrouve **Uzeste**. Avec la rencontre C^e Lubat / Hermeto Pascoal.

Septembre 1989 / La C^e Lubat clôture en apothéose de Festival Musique Croisées créé à St Sever par le département des Landes : se pose la question d'un tel festival à 80 km d'Uzeste, sans la présence permanente d'une compagnie artistique et avec les moyens (conséquents) qui font défaut à Uzeste Musical.

25 Novembre 1989 / **Nuit de la Palombe** à Uzeste, organisée par la C^e Lubat, Uzeste Musical, le foyer rural, l'Etoile clémentine uzestoise, le fusil uzestoïis.

Janvier 1990 / La C^e Lubat crée « Voix Croisées » à **Saint-Macaire**, à la demande de l'association Ardilla avec Ravi Prasad et Polyrythmic d'André Minvielle.

Février 1990 / « Entendre Manciet » : à l'occasion de la publication de L'Enterrament à Sabres, la C^e Lubat organise à la salle des fêtes et à L'Estaminet d'Uzeste une journée « Mots dits sous la langue »

Avril 1990 / « **Foot en fête** » avec l'**Etoile Clémentine d'Uzeste** : foot bal funky gascon, danse des crampons, tango des penos, valse de la troisième mi-temps avec la C^e Lubat et los Pignadas d'Uzeste.

Juin 1990 / La C^e Lubat met en scène l'arrivée de l'été pour la ville de **Pessac**

19 juin 1990 / La C^e Lubat inaugure le **complexe rural** auberge-bar-épicerie-tabac-chambres-d'hôtes de **Pompéjac**.

Vendredi 6 juillet / **Grand bal de la convention à la salle des fêtes d'Uzeste**, pour fêter avec le pays, la signature de la convention signée entre la C^e Lubat de Gasconha et les pouvoirs publics. Le 7 juillet, Philippe Madrelle (président du conseil général de la Gironde), Henri Emmanuelli (président du conseil général des Landes), Pierre Chassigneux (prefet de la région Aquitaine) signent la convention à la Mairie d'Uzeste.

10 août / « La légende de l'oiseau qui fait boum » : création pyro-symphonique de la C^e Lubat au lac de Léon (Landes).

Du 11 au 15 août / Le comité de fêtes de **Luxey**, après le succès des Palomb'Opéra en 1988 et 1989, lance le 1^{er} Festival de musique et spectacle de rue à Luxey (le dernier jour du festival correspond au 1^{er} jour d'Uzeste Musical).

août 1990 / 11^e Festival d'**Uzeste Musical**, du 16 au 19 août, sous la présidence de Claude Nougaro.

Octobre 1990 / Lancement du livre « Terre de Gironde » sous l'égide du conseil général de la Gironde, au chalet François Mauriac à **Saint Symphorien**, avec la C^e Lubat.

Novembre 1990 / A l'invitation de la municipalité, la C^e Lubat inaugure la salle des fêtes rénovée de **Saint Symphorien**.

Décembre 1990 / 2^e Nuit de la Palombe à **Uzeste** avec la Cie Lubat

Mars 1991 / Lucmau, Cazalis, Préchac, Pompéjac, Lignan-de-Bazas et Uzeste organisent « **Carnavalcade Canton** » avec la C^e Lubat

Avril 1991 / La C^e Lubat clôture le congrès des foyers ruraux de la Gironde à la salle des fêtes de **Noaillan**.

Mai 1991 / Festival des tchatches langues à L'Estaminet d'Uzeste

août 1991 / 12^e Festival d'Uzeste, du 17 au 25 août, avec la **Translande Girondingue**, du 17 au 21 août à **Luxey**, **Callen**, **Bourideys**, **Souis**, **Cazalis**, **Lucmau**, **Préchac**, **Château de Cazeneuve**, **Pompéjac**... et final à **Uzeste**.

Octobre 1991 / La C^e Lubat clôture les Musicalités à **Colmères**.

14 décembre / Patrick Auzier, fondateur de la C^e Lubat réalise le spectacle pyrotechnique pour le passage de la flamme Olympique sur les Champs Elysées à Paris.

Janvier 1992 / 5 000 personnes assistent à la fête organisée par la mairie de **Pessac** pour l'arrivée de la flamme Olympique, organisée par la C^e Lubat

Mars 1992 / L'Estaminet rénové fête les 80 ans d'Alban Lubat avec la C^e Lubat de Gasconha.

Juin 1992 / « Universalis Vocalis, chorales pour 1000 voix », au Parc de La Villette à Paris, est préparé par la C^e Lubat avec les écoles du **Sud Gironde**...

27 Juin 1992 / Le « Territoire des signes » création artistique, pyrotechnique et nautique de la C^e Lubat « exorcise » le site de l'ancienne centrale électrique d'**Arjuzanx**, avec le concours de EDF, la FALEP, l'Office national de la chasse... devant plusieurs milliers de spectateurs.

19 juillet 1992 / **La Grande nuit du folklore atypique** : en pré-ouverture du festival d'Uzeste (19-23 août), co-production du Centre culturel des Carnes et du Festival d'Uzeste, en collaboration avec Lous Gueys Bignerous et le Steel Pan Association et avec le soutien logistique de la Mairie de Langon. Avec Cibro, Pace Dance, le Swing Atlantique Steel Band et la C^e Lubat. Le lendemain, le journal Sud Ouest titre : « Fa-bu-leux ! Aucun superlatif n'est superlatif : Langon a vécu une nuit fabuleuse qui l'a placé à un niveau qu'elle n'a jamais connu dans le domaine du spectacle et de la convivialité ».

août 1992 / « 13^e festival d'Uzeste Musical » : « Festival de crise, mais pas de concession ».

Avril 1993 / Bernard Lubat imagine « **L'Estaminet Opéra** » : complexe transculturel sans complexe, auberge étape sous les pins, café-musique, salle de concerts, bar à belote... et un « village lacustre »

Juillet 1993 / Le parc naturel régional des Landes de Gascogne fait appel à la C^e Lubat pour animer les Nuits du Parc. La Compagnie Lubat crée « L'Ode au Delta » au **Teich** et « L'Ode à la Leyre » à **Saugnac-et-Muret**.

17 et août 1993 / Deuxième édition des Nuits atypiques de **Langon**, en ouverture du festival d'Uzeste Musical.

20 septembre 1993 / Communiqué de presse Pascal Seguin, maire d'Uzeste : « Le conseil municipal travaille à ce que le festival d'Uzeste n'ait plus à donner ses concerts dans le parc de la Collégiale. C'est un travail de longue haleine. Déjà, des terrains ont été acquis par la commune et une Zone d'Aménagement Différé (ZAD) a été définie. L'avant projet y a été exposé dans le dernier bulletin municipal et une partie du festival l'occupe déjà. Pour y engager les aménagements nécessaires, il nous faudra encore du temps : les subventions sont longues à obtenir sans lesquelles les finances communales ne pourraient assumer un tel projet. [...] Ce projet de ZAD n'est qu'un exemple parmi beaucoup d'autres de la politique que la municipalité construit pour tout à la fois encourager ce qui fait la vie de ce village menacé d'abandon et respecter aux mieux les droits, les convictions, les sensibilités des uns et des autres et l'équilibre fragile de la communauté villageoise ».

à suivre...